

© Alice Auxenfans

# LÀ-BAS

COLLECTIF  
**(LA CAPSULE)**  
THÉÂTRAL

**LÀ-BAS**  
CRÉATION COLLECTIVE

*écriture*  
**JACOB PORRAZ**

*mise en scène*  
**THÉA PETIBON**

*assistée par*  
**CHARLES PATAULT**

Travail autour du livre *Paroles de Migrants*  
de la journaliste Pauline Bandelier

**LÀ-BAS**

## ( SOMMAIRE )

*pages 6-7*

**note d'intention**

*pages 8-9*

**résumé de la pièce**

*pages 10-11*

**paroles de migrants**

*pages 12-15*

**l'équipe artistique**

*pages 16-19*

**distribution**

*pages 20-23*

**scénographie**

*pages 24-25*

**médiation culturelle**

*pages 26-27*

**partenariats**

*pages 28-29*

**lettres de recommandation**

*pages 30-31*

**remerciements**

*pages 32-33*

**la capsule**

*page 34*

**nous contacter**

# NOTE D'INTENTION

Il s'agit ici d'une fresque d'évènements liés à la migration, ses enjeux et conséquences. Elle traite d'un sujet sensible qui touche à l'être humain, en montrant sa beauté et ses faiblesses, ses joies et ses tristesses ; autant de langages communs à une humanité riche de ses différences.

Dans ce spectacle théâtral, nous ne voulons plus parler de masse migratoire mais de trajectoires individuelles. Chaque parcours migratoire est différent et s'accompagne d'une vision de l'avenir tout aussi complexe : y-a-t-il une part de rêve dans le sacrifice ?

Nous aimerions essayer de comprendre et surtout de ressentir ce que chaque personne a vécu lors de sa traversée.

Au-delà du corps, que se cache-t-il sous le manteau de l'apatride, vêtu tant par le renoncement que par la conquête.

La migration humaine est un sujet de société dont s'empare l'opinion, si encline à globaliser un phénomène aux dépens des causes, des cultures, des patries, des histoires, des guerres, bref aux dépens des nuances. C'est à ces nuances que nous souhaitons donner forme ; elles qui seulement peuvent atteindre les cœurs et les esprits les plus clos.

Nous souhaitons confronter le vivant au vivant, la survie à la vie, et puis la vie au rêve.

Le texte que Jacob a écrit permet, à travers une fiction, de s'évader dans un univers ressemblant au nôtre mais cependant différent. Un espace dans lequel nous avons le droit de donner notre avis de manière humble.

Son texte écrit « sur-mesure », en travail avec Charles et moi-même, parle de nos questionnements, avec humour, et sans jamais donner de réponses. Nous voulons parler du monde d'aujourd'hui que nous apprenons à comprendre un peu chaque jours. Pour cela, nous avons souhaité le faire par une épopée inspirée du réel.

Notre première approche fut celle documentaire, c'est la raison pour laquelle le récit sur le bateau, comme vous le verrez dans les extraits, est le plus construit et abouti.

Le reste relève de la fiction, de la conjonction de nos trois cerveaux, et de l'écriture de Jacob.

J'aimerais par la mise en scène envelopper le spectateur dans le rythme soutenu de l'écriture et éveiller tous ses sens, comme nous en avons l'habitude aujourd'hui par la surabondances de sources d'informations. L'objectif étant de stimuler sa réflexion, tout en le poussant à réfléchir par lui-même, par l'expérience que nous lui proposons.

Son texte a pour qualité de tordre subtilement le réel, pour en dévoiler ses mystères et ses paradoxes.

Théa Petibon, Mars 2020

## Notre démarche

*Là-bas* est un projet de longue haleine, nous avons eu la chance de participer à différents dispositifs et festivals laboratoires, ce qui nous a permis, pas à pas, de dessiner notre projet et de mesurer l'ambition que nous avions pour ce dernier.

L'idée initiale, comme exprimée dans notre note d'intention ci-dessus, et qui nous sert de ligne directrice aujourd'hui, était de représenter ces êtres humains qui connaissent tant de misères pour atteindre leur but, de manière la plus humaine et hétéroclite possible. Ne plus parler de chiffres, de groupes, mais de personnes avec des envies, aspirations, cultures, héritages, nationalités différentes.

Nous avons alors procédé par étapes...

Nous sommes allés à la rencontre de ces personnes et avons recueillis, parfois même dans notre entourage proche, de nombreux témoignages.

Nous avons aussi rencontré Pauline Bandelier qui nous soutient aujourd'hui, et avec qui nous avons la chance de travailler. Elle est journaliste, son livre « Parole de migrants » a été édité en avril 2019.

La Cimade, association pour les droits des réfugiés, a également adhéré à notre projet. Sa représentante Lydia Niddam, nous avait invités à participer à leur festival annuel « Migrant'scène 2019 », pour une lecture du livre de Pauline Bandelier, et la présentation au Théâtre de la Reine Blanche, d'une courte maquette de la deuxième version de *Là-bas*. Cette représentation en petit comité, avait été suivie d'une rencontre-débat avec des représentants de l'association et Pauline Bandelier.

Nous avons pu amorcer notre recherche et travail en 2019, notamment grâce au dispositif Acte & Fac de la Sorbonne Nouvelle.

Dans ce cadre, nous avons présenté de manière bénévole, notre première version de *Là-bas* au théâtre de la Bastille.

Nous avons alors entamé une période d'écriture et ce dès septembre 2019, avec l'arrivée d'un nouveau membre en charge, Jacob Porraz.

Depuis, pour ce nouveau spectacle, nous avons aussi pris le parti de nous appuyer sur les témoignages des aidants, et des personnes en migration. Nous incluons leurs récits à notre fiction, soit de manière brute, soit par inspiration, pour la dramaturgie de notre pièce.

Aujourd'hui, nous savons très précisément quel spectacle abouti nous voulons créer et vous présenter.

## RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Le spectacle raconte l'histoire du *Rescue Méditerranée*, un bateau qui vient de passer plusieurs mois à sauver des personnes qui tentent de rejoindre l'Europe par la mer. Sur le bateau, l'un des membres de l'équipage a une place à part : Paul. Journaliste, son travail consiste à écrire un journal de bord en vue d'alerter la commission Européenne, afin qu'elle mette en place une voie de passage sécurisée en méditerranée. Ceci éviterait aux milliers de gens qui prennent la mer vers l'Europe d'affronter un danger parfois mortel.

Les dernières opérations de sauvetage coïncident avec un important mouvement migratoire qui entraîne un choc politique en France, et en Europe.

L'équipage, en mer, n'est pas tenu informé des soubresauts politiques qui agitent le continent. À leur retour, rien ne semble avoir changé. Et pourtant, la France s'est transformée de l'intérieur.

En raison de leur action humanitaire, les membres de l'équipage se font arrêter, puis enfermer dans un « Quartier Général » dédié à la sécurité de la France et de l'Europe. Ils font l'objet d'un procès, et c'est au cours de celui-ci que nous découvrons le récit des mois passés en mer.

## PAROLES DE MIGRANTS

Des paroles de personnes exilées recueillies par Pauline Bandelier.

« Autant de fragments de l'histoire de l'immigration vers l'Europe qui s'écrit ici et maintenant. Une histoire de courage et de ténacité racontée par des personnes qui ont quitté leur terre, leur pays, au prix de risques fous pour chercher un lieu où vivre dignement... ».

Des récits bouleversants qui éclairent sur les dysfonctionnements et les mutations du monde, mais aussi sur des parcours individuels uniques et des aspirations universelles. Riches d'enseignements, ces odyssées modernes, qui ne sont pas près de s'arrêter, nous interrogent sur nos valeurs et le monde que nous voulons. Des parcours humains « courageux, souvent douloureux, parfois exceptionnels », et qui révèlent la richesse et la diversité d'expériences humaines dont les discours politiques et médiatiques, qui font état ces dernières années de la « crise migratoire », ne rendent pas compte.

Depuis les années 90, l'immigration est devenue un problème majeur auquel il est urgent d'apporter des solutions. « Dans notre monde où l'aspiration à la circulation n'a jamais été aussi grande (...), le besoin d'ériger des barrières n'a jamais été aussi fort » souligne la spécialiste des migrations internationales Catherine Wihtol de Wenden. C'est cette contradiction majeure qui est mise en lumière par *Paroles de migrants*.

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

auteur - **JACOB PORRAZ**

metteure en scène - **THÉA PETIBON**

assistant metteur en scène - **CHARLES PATAULT**

scénographe - **ELISE AUGAN**

costumière - **CLARISSE ATGER**

créateurs son - **RICHARD PFEIFFER / PABLO CLÉVENOT/ FÉLIX GESLIN**

régisseuse - **MAURINE BOULET**

vidéaste - **ALIX BORTOLI**



auteur

**JACOB PORRAZ**

Après quelques années passées dans plusieurs cours de théâtre (Conservatoire de Vincennes, École La Générale...) Jacob sort de l'école du Studio-Théâtre d'Asnières en 2016.

En 2018, il participe au spectacle *Entre les Fronts*, sur la 1ère guerre mondiale, mis en scène par Nadine Darmon, avec les Tréteaux de France, et joue à Léna en Allemagne avec des acteurs Français, Ukrainiens et Allemands. En 2019, il écrit le texte du spectacle *Là-Bas*, mis en scène par Théa Petibon, avec le collectif La Capsule. Et en 2020, il jouera *La pagaïe*, au Théâtre Espace Roseau Teinturiers dans le cadre du festival OFF d'Avignon, mis en scène par Ariane Pick, d'après le roman de Blaise Cendrars, *La main coupée*.



*metteure en scène*

**THÉA PETIBON**

Théa Petibon intègre les Cours Florent en 2013, suit en parallèle une année préparatoire à l'École Supérieure d'Études Cinématographiques en 2014 et obtient son diplôme en Licence Théâtre à la Sorbonne Nouvelle - Paris 3 en 2017. En 2018, elle met en scène *Les Idiots* de Claudine Galea qui est jouée à Paris au Théâtre du Funambule Montmartre, puis au Théâtre Darius Milhaud, et présentée au festival d'Avignon. Au sein de La Capsule, elle joue également le rôle d'Alice dans *I.P.A., Un soir comme un autre* écrit par Tali Cohen et mis en scène par Adrien Wadih. En 2019, elle met en scène *Là-bas*, écrit par Jacob Porraz, dans le cadre du festival Acte & Fac et du festival Migrant'scène, ainsi que *Vie Nouvelle*, écrit par Claudine Galea. Elle joue également dans *À petites pierres* de Gustave Akakpo mis en scène par Paul Lourdeaux.



*assistant metteur en scène*

**CHARLES PATAULT**

Charles Patault se forme au sein du Cours Florent et du Conservatoire Darius Milhaud. Il participe à la création d'un festival de théâtre en Sarthe avec la compagnie des Assoiffés d'Azur. Avec le collectif La Capsule, il met en scène *Elvire Jovet 40* de Brigitte Jaques-Wajeman, joue dans *Elsa* d'après l'œuvre de Louis Aragon, mis en scène par Paul Meynieux. En 2019, il est assistant à la mise en scène de Théa Petibon sur le projet *Là-bas*, écrit par Jacob Porraz.

## LA DISTRIBUTION

**PAULINE BRIAND** - *la capitaine*  
**FÉLIX GESLIN** - *un marin - le juge*  
**AMBRE FEVBRE** - *la médecin*  
**PAUL MEYNIEUX** - *le journaliste*



*la capitaine*  
**PAULINE BRIAND**

Pauline Briand se forme au Cours Florent et notamment en Classe libre dans la promotion 38. En 2017, elle joue avec la compagnie Ogham, *Amphitryon*, puis dans la création de Camille Bernon et Simon Bourgade, *Change Me*, au Théâtre de la Tempête et en tournée en 2019. Au sein du collectif la Capsule, elle joue dans *Là-bas*, mis en scène par Théa Petibon, et tourne pour Martin Provost, dans *La Bonne épouse*, sortie en 2020.



*un marin - le juge*  
**FÉLIX GESLIN**

Félix Geslin entre au Cours Florent en 2015. Il a joué pour Laurent Leclerc dans *La Trilogie du naufrage du radeau de la méduse* à Rochefort, spectacle coproduit par le Centre Dramatique National de Poitiers, ou encore pour Frédéric Jessua dans son spectacle *EPOC#4 Pour en finir avec...* au Théâtre des Plateaux Sauvages ainsi qu'au Théâtre Paris-Villette. Avec le collectif La Capsule, il joue dans *Les Nuits Blanches* de Dostoïevski et participe en 2019 à la création de *Là-bas*, écrit par Jacob Porraz et mis en scène par Théa Petibon.



*la médecin*

**ALIX CORRE**

Alix CORRE se forme aux Cours Florent et au sein de l'Université Paris 3 -Sorbonne Nouvelle en licences d'Etudes théâtrales. Elle a jouée dans l'Echange de P. Claudel au théâtre du Colisée à Biarritz dans une mise en scène de Joseph Briaud mais aussi dans Albatros de F. Melquiott mis scène par Chloé Destuynder aux Estivales Art et Cendres et à Paris ou encore dans Dannati, une création d'Alessandra Puliafico au Théâtre de L'Escabeau. En 2018, elle intègre le collectif La Cabale avec lequel elle joue PAN, à Nice, Toulon, au Festival d'Avignon 2019, au Pescet, en Bretagne et plus récemment à Casbalanca.

En 2020 elle jouera dans une création de Nicholas Bochatay, Oracle, et dans Là-bas une pièce de Jacob Porraz, mis en scène par Théa Petitbon.



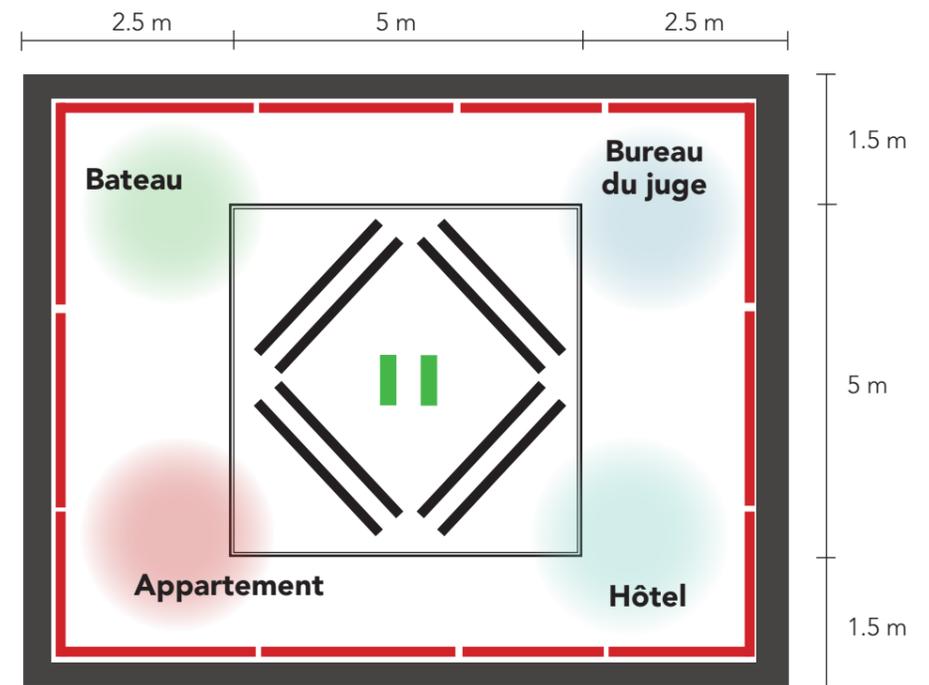
*le journaliste*

**PAUL MEYNIEUX**

Paul Meynieux se forme au sein du Cours Florent, du Studio-Théâtre d'Asnières, de l'Université Paris III - Sorbonne Nouvelle et de l'École Normale Supérieure en licence et masters d'études théâtrales.

Avec le collectif La Capsule, il met en scène *Elsa* de Louis Aragon créé à la friche culturelle de La Brèche à Aubervilliers et repris à la Maison de la Poésie d'Avignon et à Mises en demeure, ainsi que *Van Gogh, Le suicidé de la société* d'Antonin Artaud au Théâtre de la Reine Blanche pour le Festival des Idées. En 2019, il joue également dans le projet de Théa Petitbon, *Là-bas*.

# SCÉNOGRAPHIE



Plan 1:100 / Cas pour plateau 8x10x5 (m)

Espace scénique minimum nécessaire : 8x8x5 (m)

Adaptable à des plateaux plus grands

## — Toiles de projection

### Détails techniques :

Tissu coton gratté M1 BLANC  
 Densité 140 gr/m<sup>2</sup>  
 Largeur : 8x 3.10 + 6x 2m  
 (modulable selon plateau)  
 Hauteur : 6m max  
 (modulable selon plateau)  
 Suspendues aux fermes,  
 fourreaux de 20 cm cousus  
 + chaînes intégrées pour tombé

## □ Structure rubans led

### Détails techniques :

Ruban Led intégré 5mx5m sur structure en tasseaux

## ● Espaces scéniques

## ■ Bancs pour public

## ■ Vidéoprojecteurs

### Adaptabilité

L'espace de jeu peut s'adapter aux différentes dimensions de plateaux.

Espace minimum nécessaire : 8x8x5 (m)

Concernant la jauge, nous pouvons aussi intégrer les sièges existants et faire un tri-frontal.

### Principe scénographique

Les spectateurs sont divisés en deux parties et placés dos à dos au centre du plateau.

Les scènes que les spectateurs ne peuvent pas voir seront projetées sur les voiles face à eux.

Nous utilisons un principe de vidéo en direct avec deux téléphones connectés à deux vidéoprojecteurs différents.

### Sémantique

Placé au centre du plateau, le public est alors en immersion totale et fait partie intégrante de la fiction. Les sens des spectateurs sont en éveil et tout tend à ce que leurs réflexions entrent dans les problématiques de la pièce. «Cela pourrait-il être nous demain ?»

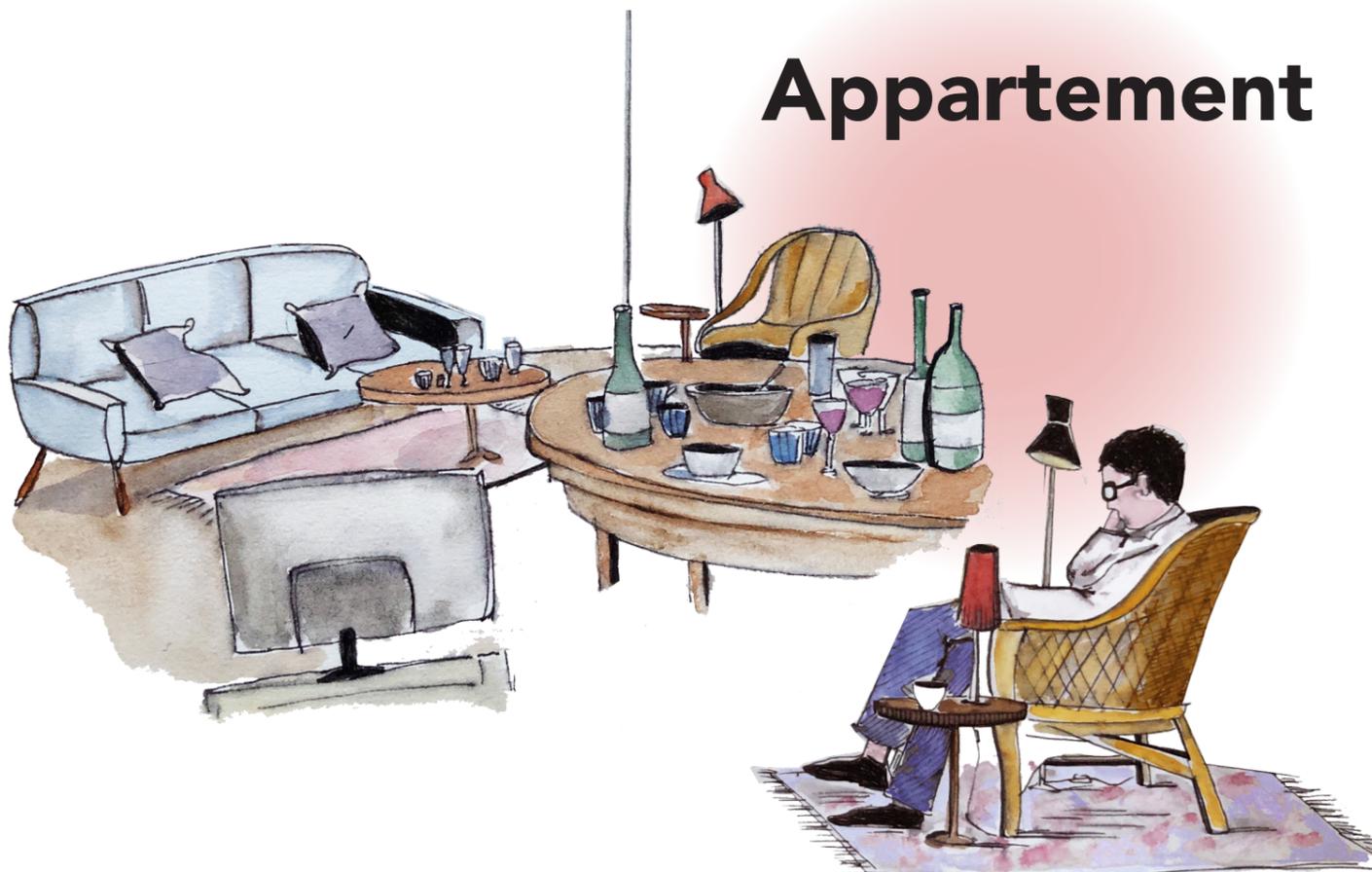
**Bateau**



**Bureau  
du juge**



**Appartement**



**Hôtel**



# MÉDIATION CULTURELLE

## Proposition de Médiation Culturelle dans le cadre de notre projet artistique théâtral

Thématique du Rêve / Vie rêvée

Nous avons aussi pour ambition d'apporter une dimension humaine à ce projet : de la recherche, du dialogue, et des rencontres. Nous souhaitons apporter un soutien et un questionnement, par le biais d'une médiation culturelle sur la thématique du rêve. Chaque humain est traversé par des rêves, et le parcours d'une vie est souvent nécessaire pour les atteindre. Ces rêves nous rassemblent, il est donc nécessaire de parler d'individualité et non plus de masse migratoire.

Certes, notre démarche est entièrement tournée vers les personnes que nous rencontrerons, nous avons cependant la conviction que nous et notre projet en ressortiront encore plus riches.

### Nos propositions de médiation culturelle

#### Les Objectifs

Aide à l'intégration ou sensibilisation et questionnement  
Renforcer la confiance en soi et l'écoute des autres  
Réfléchir ensemble, échanger, partager, écouter, parler  
Apporter une parenthèse au quotidien, une bulle de joie et de réflexion

#### Les Ateliers

- atelier d'expression corporelle (2h)
- rapport du corps les uns par rapport aux autres
- avoir conscience de son propre corps, le corps dans l'espace sur un plateau
- débat autour du thème du rêve, parallèle avec des témoignages tirés de *Paroles de Migrants* de Pauline Bandelier (2h)
- atelier d'écriture (entre fiction et réalité) sur le thème du rêve, de la vie rêvée (2h)
- mise en espace des textes (4h)

#### 10h de médiation / 5 séances

Puis petite restitution, soit dans un lieu privé, un théâtre ou un lieu public

### Quelques lignes sur l'expérience de notre collectif en médiation culturelle

#### Expériences

Janvier-mars 2018 Collège Hector Berlioz / élèves en classe de 5ème  
En partenariat avec le 18ème arrondissement et le Théâtre de l'Étoile du Nord  
Sur le thème de l'amour, en s'appuyant sur l'œuvre de Shakespeare, *Roméo et Juliette*

- Ateliers d'écriture
- Mise en scène et restitution devant les élèves

Janvier-mars 2019 Collège Hector Berlioz / élèves en classe de 3ème  
En partenariat avec le 18ème arrondissement et le Théâtre de l'Étoile du Nord  
Sur le thème d'égalité homme/femme, en s'appuyant sur l'œuvre de Gustave Akakpo, *À Petites Pierres*

- Ateliers d'écriture et de jeu
- Mise en scène et restitution avec les élèves au plateau de l'Étoile du Nord

Mars-mai 2019 Lycée Colbert / élèves en classe de 2nde  
En partenariat avec le Théâtre de l'Étoile du Nord  
Sur le thème de la tradition face à la jeunesse à propos de la place de la femme dans la société, en s'appuyant sur l'œuvre de Gustave Akakpo, *À Petites Pierres*

- Ateliers d'écriture et de jeu
- Mise en scène et restitution avec les élèves au plateau de l'Étoile du Nord

## PARTENARIATS



Le Monfort  
théâtre

migrant' 2015  
scène  
REGARDS CROISÉS  
SUR LES MIGRATIONS  
La Cimade  
L'humanité passe par l'autre

Soutenu par le FSDIE  
Fonds de Solidarité et de Développement  
des Initiatives Étudiantes

UNIVERSITÉ  
SORBONNE  
NOUVELLE  
PARIS 3  
Membre de l'Université Sorbonne Paris Cité

LA REINE  
BLANCHE  
scène des arts  
et des sciences

B

MAISON DES ARTS DE LA BAZINE

# LETTRES DE RECOMMANDATION

Madame, Monsieur,

Je vous écris afin de recommander chaleureusement le projet « Là-bas » porté par Théa Petibon et sa compagnie *La Capsule* dans le cadre de l'appel à projet.

Journaliste, j'ai publié en avril 2019 le livre « Paroles de Migrants », qui s'appuie sur les témoignages que j'ai recueillis depuis février 2016 sur le bateau de sauvetage en mer Méditerranée *l'Aquarius* ainsi qu'au sein de différentes structures d'accueil.

En mai 2019, j'ai été contactée par Théa Petibon qui souhaitait avec sa compagnie *La Capsule* porter sur scène les textes de mon livre.

Je leur ai donné mon accord, et depuis j'ai eu l'occasion de voir des premières étapes de travail. *La Capsule* a notamment donné une lecture en novembre 2019 dans le cadre du festival migrantscène de la Cimade. En décembre 2019, le collectif a interprété au théâtre de la Reine Blanche un texte écrit à partir de mon expérience et de celle d'autres personnes ayant participé à des sauvetages en mer. Certes il ne s'agissait là que de maquettes, fruits de leurs recherches et réflexions pour nourrir le travail de création de la pièce qu'ils vont créer en 2020. Cependant, étant moi-même issue d'une famille de comédiens et de gens de scène, je me rends fréquemment au théâtre et j'ai pu apprécier la grande qualité du jeu d'acteurs et de l'écriture dont fait preuve ce jeune collectif, mais aussi de la créativité de leur mise en scène. L'utilisation notamment d'intermèdes musicaux interprétés par les membres du collectif eux-mêmes était fort réussi. Au vu du caractère extrêmement prometteur de leur travail, mais aussi du professionnalisme et du dynamisme des membres de ce collectif, je ne peux que chaleureusement recommander leur candidature à cet appel à projets.

Je me tiens à votre disposition pour toute question complémentaire et vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de ma vive considération.

Pauline Bandelier  
Mars 2020

Il y a presque trois ans, une jeune femme me téléphone. Elle s'appelle Théa Petibon, est au Cours Florent, fait partie d'un collectif, *La Capsule*, et veut monter mon texte *Les Idiots*.

Je l'invite à venir m'en parler. Elle a 21 ans, l'enthousiasme de la jeunesse et quelque chose en plus, une force, une détermination, le sens des responsabilités. Comédienne, elle a le sens de la direction d'équipe, ce sera sa première mise en scène. Toute l'équipe vient chez moi au printemps, une joyeuse bande. De la pièce ils ne connaissent pas l'origine, elle leur « parle » dans l'urgence d'aujourd'hui, avec ses adolescents en révolte, sa puissance de vie, l'errance des parents, le goût de manifester son désaccord et de penser par soi-même.

C'est évidemment un cadeau pour une auteure que de voir une de ses pièces écrite vingt ans auparavant correspondre à des jeunes gens de vingt ans.

Humble et tenace, Théa met en scène la pièce dont je ne verrai que la première version dans une minuscule salle parisienne. Nous discutons, je note son écoute, son envie d'aller plus loin. Ils la jouent un an plus tard au Off d'Avignon et font carton plein. Trop jeune pour postuler à *Impatiences* ou être accueillie dans un théâtre avec *Les Idiots*, Théa passe à autre chose.

À l'automne dernier, elle revient me voir avec Ambre Fèbvre qui a créé le rôle de Ange dans *Les Idiots* et, désormais, est à l'École de Saint Étienne. Je ne résiste pas à leur désir, leur appétit. J'écris une petite forme pour Ambre que Théa met en scène pour l'École. Il y a un mois, elles me demandent de continuer le projet qui verra le jour après l'École.

Je ne viens pas du sérail, j'étais provinciale, et seule à me débattre dans ce milieu qui à Paris ne m'accueillait pas.

Elles ont suivi des cours à Paris, certaines intègrent Saint Étienne, Strasbourg, Cannes. Théa, non. Elle va son chemin, accompagnant ses camarades du collectif, inventant des projets, suivant son instinct amoureux des textes et du plateau.

Théa, un nom prédestiné ?!

Comme tout créateur·trice à ses débuts, elle a besoin d'aide, de soutien, de guidage.

C'est ce qu'elle cherche avec cette opportunité.

Je ne peux que lui souhaiter de rencontrer ces balises qui nous fortifient et nous éclairent.

Claudine Galea.  
Mars 2020

## REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier Pauline Bandelier, de nous avoir permis de nous appuyer sur certains des témoignages de son très beau livre *Paroles de Migrants*.  
Nous sommes très heureux de pouvoir y être associés.

Aussi, un immense merci à Camille Auger, chargée des relations avec les publics du Théâtre Le Monfort, et Grégory Fernandes, comédien et metteur en scène, de nous soutenir et accompagner avec enthousiasme et bienveillance, dans le processus de création de notre projet.

Merci également à Laura Pardonnet, responsable du Service d'action culturelle de l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 et le festival Acte&Fac, de nous avoir fait confiance.

Sans oublier Lydia Niddam coordinatrice Migrant'scène Cimade IdF que nous remercions chaleureusement de soutenir notre projet, et de nous avoir permis de participer au festival Migrant 'scène 2019.

Et enfin, merci infiniment à tous ceux qui nous ont fait confiance et nous ont légué leur histoire.

## LA CAPSULE

On s'est connus. On s'est reconnus. On s'est rassemblés. On ne s'est pas perdus de vue. Nous avons créé ce collectif avec l'envie de réaliser des spectacles axés sur des écritures modernes ou contemporaines, et sur des problématiques sociales.

Après quatre ans d'existence, nous avons décidé de nous ancrer dans un territoire qui a un sens précis par rapport au travail que nous menons : la ville de Quévert en Bretagne.

Nous souhaitons poursuivre la création de spectacles pour tous, abordables, et avec la volonté de nous inscrire dans la lignée du théâtre populaire. Nous nous fixons pour mission d'agir : nous désirons ancrer notre action sur un territoire, notamment par la mise en œuvre de médiations culturelles à destination de divers publics. Nous travaillons autour de pièces rares ou inédites, et souvent en lien direct avec des autrices et des auteurs vivants : nous nous engageons avec ferveur à défendre ces écritures. Nous sommes attachés à la langue et aux mots : en choisissant d'axer notre travail sur des textes d'auteurs et d'autrices vivants et francophones, nous souhaitons donner à entendre les écritures fortes d'aujourd'hui. Nous travaillons également sur des matériaux non théâtraux (essais, poèmes, documentaires...) : nous cherchons à proposer au public de nouvelles formes et de nouveaux sujets.

Nous envisageons nos répétitions comme de grands laboratoires : nous entendons mener à bien et collectivement des explorations autour de ces nouveaux matériaux, pour inventer, encore. Nous sommes un collectif d'instinct : de notre jeunesse jaillissent des propositions brutes et engagées.

# ( NOUS CONTACTER )

LÀ-BAS

**THÉA PETIBON**

*metteure en scène*

06 13 63 47 65

[thea.petibon@collectif-lacapsule.com](mailto:thea.petibon@collectif-lacapsule.com)

Collectif La Capsule

[diffusion@collectif-lacapsule.com](mailto:diffusion@collectif-lacapsule.com)

COLLECTIF

**( LA CAPSULE )**

THÉÂTRAL